

*Matières du tems.* Septemb. 1707. 167

endroits où nos Batteries peuvent y voir l'Ennemi à découvert : voilà tout l'avantage qu'ils ont remporté jusques à present. Ils ont fait tirer des Lignes depuis la montagne de Candon jusqu'à Hieres , pour avoir une communication libre avec leur Flotte , & couvrir ce qu'on en débarquera.

Mr. l'Evêque de Frejus est arrivé ici depuis quelques jours ; Mr. de Savoye avoit voulu l'obliger de lui prêter serment ; mais ce Prelat lui répondit : *Il n'y a pas assez long tems , Monseigneur , que V. A. R. est dans mon Diocèse , & peut estre qu'elle ne compte pas d'y rester assez , pour obliger un Prelat à manquer de foi & de fidelité à son legitime Souverain. Si j'avois eu l'honneur d'être né sujet de V. A. R. & que je lui fus redevable de mon Evêché , elle n'aprouveroit pas , sans doute , que je lui manquasse de fidelité.* Il lui demanda ensuite la permission de se retirer, ce qui lui fut accordé.

Jé ne dois pas obmettre de vous dire , que lors que les Troupes ennemies entrerent dans cette Province , elles gardoient une assez bonne discipline , dans l'esperance de gagner l'affection des Peuples ; mais ayant reconnu qu'on s'étoit trop aisément flatté d'une revolte , ces Troupes ont commencé de saccager plusieurs endroits soumis à la Contribution ; ce qui a si fort irrité les Païsans , qu'ils ne font aucun quartier à leurs Maraudeurs. Voilà dans quelle situation nous sommes presentement ; j'aurai soin de vous informer de tout ce qui se passera de plus interessant. Je suis, &c.